

THÉÂTRE
pneumatique

présente :

une pièce de **Juliane Stern**
avec **Cédric Danielo**, jeu
et **Louis-Jean Perreau** /
Mathieu Schmaltz, violon

Création les 23 et 24 mai 2021
Grand'Église de Saint-Étienne



JE VERRAI LE CIEL

OUVERT

Acte d'Étienne, martyr

Diocèse de
Saint-Étienne

2021
Jubilé

Je verrai le ciel ouvert

Un spectacle sur le premier acte de l'Église....

... accompagné en paroles et en actes par l'Église d'aujourd'hui !

Étienne sait ce qui l'attend, il sait comment tout cela va finir. Les accusations, le ciel ouvert, les pierres, le martyr. Il le sait bien. Mais avant cela, et puisque nous voilà présents, autour de lui quelques instants, il reprend le fil de sa vie : ce tissu de rencontres qui lui ont dévoilé le vrai visage du Christ. La scène donne corps aux mots de l'évangile, mais aussi à ce que les évangélistes n'ont pas écrit, ces blancs laissés entre les lignes où le réel prend du relief.

Un comédien endosse à lui seul les rôles d'Étienne et de tous les personnages qui surgissent, au fil de sa mémoire et dans cette ultime confrontation avec ses juges. Un violoniste partage avec lui la scène, créant une altérité qui sort du dialogue habituel et, en résonance avec la parole, un espace pour l'émotion et l'imaginaire.

Le dispositif scénique quant à lui va à l'essentiel : lumière et scénographie dessinent avec précision les espaces mis au jour par Étienne, et disent à leur façon l'intemporalité de son expérience.



Le diocèse de Saint-Étienne fête à la Pentecôte 2021 les 50 ans de sa création. Célébrer un jubilé est l'occasion de faire mémoire, de rendre grâce pour le chemin parcouru mais également d'envisager l'avenir. Quelle grâce de le faire avec saint Étienne, notre saint patron ! Une présence à la fois forte mais discrète et que nous souhaitons rendre plus proche et plus vivante. C'est tout l'enjeu de ce projet enthousiasmant qu'avec Juliane Stern et son équipe, notre diocèse a porté à l'occasion de ce jubilé et qui devrait lever un coin de voile sur un témoin magnifique de foi, d'espérance et de charité !

Mgr Sylvain Bataille, évêque du diocèse de St-Étienne



Photo de répétition, février 2021

Note d'intention

Écrire sur Étienne c'est partir de rien et en même temps naviguer en haute mer : de rien parce qu'on sait très peu de choses sur Étienne, qui n'apparaît que dans deux chapitres des Actes des apôtres, occupés en partie par un très long discours. Ce que l'on apprend de lui tient en peu de mots : c'est un Juif helléniste, accusé de blasphème par le sanhédrin. Il a un visage d'ange, voit les cieux s'ouvrir, se fait lapider et meurt en pardonnant à ses agresseurs. Le récit est expéditif mais n'en a pas moins suscité une imagerie prolixe, jusqu'à de véritables œuvres d'art si l'on s'en réfère au tableau de Rembrandt ou aux vitraux de Chagall, à Metz, et une dévotion non moins féconde, et populaire. Tel est le premier paradoxe d'Étienne : la brièveté de son apparition dans le livre des Actes est à la mesure inversée de sa fécondité dans la culture chrétienne qu'il a contribué à faire naître.

Paradoxal Étienne, encore, parce qu'il est à la fois entièrement juif, pétri des rites et de la parole enseignée par les Rabbins, et en même temps héraut/héros d'une parole nouvelle inaugurée par les prêches de Jésus, et en cela, malgré sa perpétuelle jeunesse, il est parmi les ancêtres le plus vieux de tous. Étienne, enfin, au cœur de nos propres paradoxes : figé dans les statues de nos églises, saint, patron, porteur de cathédrale - et même d'un diocèse ! - premier martyr, premier diacre, premier chrétien... autant d'attributs qui pèsent lourd sur celui qui pourrait à lui seul condenser l'élan vital et radical du livre des Actes, comme le bois léger de la flèche que nous voudrions suivre des yeux !

Par tous les moyens que nous offre le théâtre, j'ai tenté de recueillir au berceau de l'Église la sève de ce jeune ancêtre pour l'Église d'aujourd'hui, une Église de 2000 ans sans cesse travaillée par le désir de naître. L'écriture et la mise en scène emmènent le spectateur sur les pas des premiers chrétiens, faisant descendre Étienne de son socle de pierre, lui donnant l'occasion de se tenir, vivant, devant nous. Les mots comme les blancs de l'Écriture ont ouvert un espace idéal pour la scène : la place qu'Étienne a occupé devant le sanhédrin, celle d'un orateur et d'un visionnaire seul face à tous, dans le risque de la parole et le saisissement du Ciel ouvert.

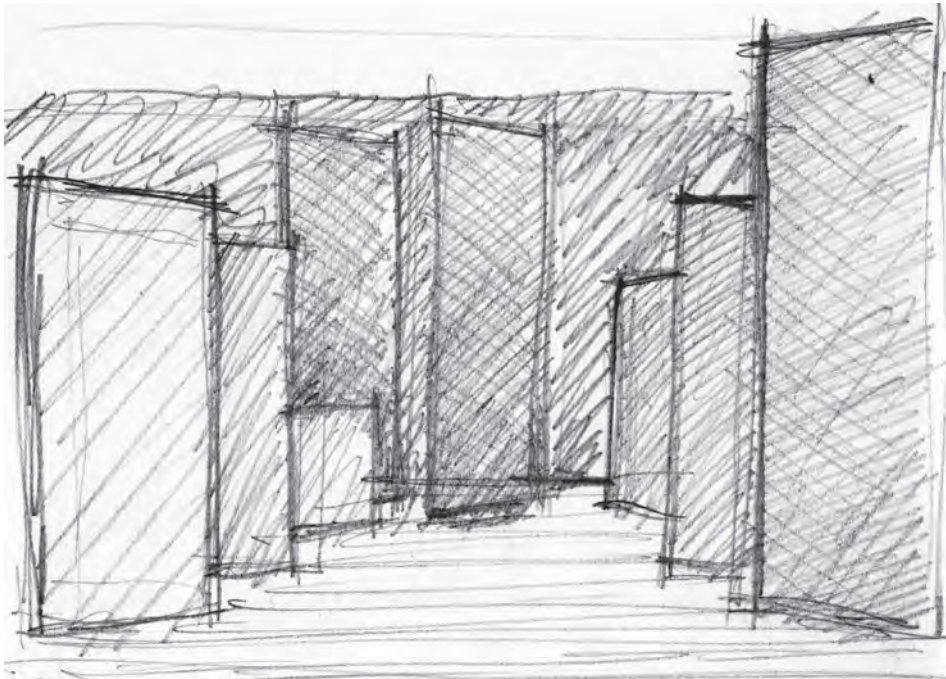
Juliane Stern

Conception musicale

Le répertoire pour violon seul n'est pas infini, mais il regorge de petites pépites comme de pièces devenues connues du grand public. Le but ici était de partir de musiques moins facilement identifiables au premier abord, afin qu'elles n'attirent pas le spectateur trop loin du texte. Les sonates d'Ysaïe s'imposent de fait assez vite, tout comme de très courts extraits de celles de Bartok.

En résonance avec Ysaïe, des extraits de *Nigun* d'Ernest Bloch, improvisation yiddish, venant appuyer les soupirs et les respirations du texte parlé. Enfin, Jean-Sébastien Bach, inévitable lorsqu'on parle de violon seul et de spiritualité ou de religion, apparaît d'abord au travers d'une citation d'Ysaïe puis dans une de ses propres sonates. Il ne s'agit pas ici d'un concert bien sûr (ce sont donc de larges extraits), mais d'un véritable dialogue avec le texte parlé, et avec le comédien lui-même.

Louis-Jean Perreau



Scénographie

L'enjeu se tient dans le lieu. Il s'agit d'accorder la pièce à un espace déjà scénographié, celui d'un édifice religieux. Et il s'agit aussi de ne pas faire d'Étienne-le-premier-diacre un pseudo-prêtre qui aurait ici sa chaire toute prête. Il faut alors trancher, découper dans l'espace connoté de l'église un autre espace, celui du simulacre et du jeu, simple et vaste à la fois. Et aussi, offrir au plateau et aux spectateurs une possible concentration, un temps détaché du réel, un temps de contemplation.

On a tout enlevé : pas de colonnes, pas d'autel, pas de moulures, pas de vitraux, même le très beau tableau de St-Étienne peint par Rembrandt est mis de côté. Une économie de la pauvreté, à l'école d'Étienne, qui abandonne tout pour le Christ. Demeurent 6 tabourets et des surfaces de feutres, grises.

Mais les tabourets vivent par la force de conviction du comédien, ils sont paniers ou pilori, et les feutres sont chatoyants et chaleureux quand ils sont caressés par les lumières des projecteurs. Avec eux, ils découpent l'espace, font voler les oiseaux et tomber les pierres, ils conduisent Étienne des murs du Temple au terrain vague de la lapidation, d'une Jérusalem à l'autre.

Jean Stern

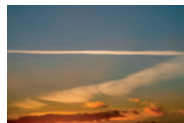


Je verrai le ciel ouvert, extraits

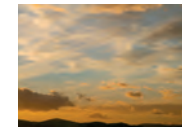
*Une clameur soulève ce charivari.
Des cris et des voix se heurtent près de la Porte des brebis, éclats, chutes,
claquements,
le parvis écume et crache les changeurs avec leurs comptoirs, les bœufs,
les drachmes, les colombes et les acheteurs. Gifle sur l'agitation.
Le vieil Amos, Étienne, la mule et les quelques pigeons qui restent
accrochés au bât de l'animal se retournent vers l'homme,
seul, qui vient de chasser tous les marchands.*

*Vous jouez avec l'argent,
et l'argent est un jeu
et l'argent se joue de vous.
Et voilà que cette maison, la maison de mon Père,
aussi votre Père comme le mien,
est devenue une maison de brigands.*

*Des brigands dans une caverne.
Un cercle s'est formé autour de lui,
lui que personne n'a jamais vu à Jérusalem,
lui que les pharisiens et les sadducéens n'ont pas vu venir,
il est monté à Jérusalem,
il a traversé la ville,
il est entré dans le Temple,
grand petit Temple envahi de marchands,
d'un geste il a tout renversé.*



*Autant de pas me séparent des autres vivants que de l'autre vie.
Et je compte les pas
14
qui se sont mis entre vous et moi
la distance je l'interroge comme une limite qu'on jauge en la définissant
aux confins d'un espace vide au centre duquel je me trouve
vous êtes en face
siégeant sans reproche.
Vous m'avez emmené là pour me tenir devant vous
mais je suis comme une oie insupportable qui vous alerte
bientôt vous me ferez taire.
Vous me regardez faire comme un qui est de l'autre côté de la vie,
déjà, car j'ai franchi la limite, dit-on.
Est-ce un procès ? Est-ce un jugement ? Quel est le motif d'accusation ?
Vous réservez-vous la possibilité de m'acquitter ? La possibilité de me faire
revenir dans le cercle des vivants ?
Et je compte les pas qui sont entre vous et moi,
14.*



Équipe artistique



Écriture et Mise en scène : Juliane Stern

Auteur dramatique, metteur en scène et professeur de théâtre en lycée. Elle écrit sa première pièce dans l'élan d'une rencontre avec une personnalité hors norme et a priori peu théâtrale, celle d'Édith Stein, philosophe juive devenue carmélite, dont le combat intérieur la fascine : *Le Monde est en feu* (éd. Librairie théâtrale) qui sera créé en 2014 au festival d'Avignon. Entre 2016 et 2019, elle écrit et met en scène deux pièces sur le monde du travail : *Label Utopie* (création en 2016, Théâtre du Pressoir) et *Ce que la foule doit au secret* (éd. Un comptoir d'édition, création en 2019, Telli Sabata).



Conception musicale et violon : Louis-Jean Perreau

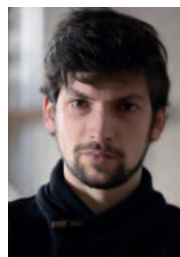
Diplômé de la Schola Cantorum puis des Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et Paris, le stéphanois Louis-Jean Perreau explore le répertoire classique et romantique avec Insula Orchestra (résidence à la Seine Musicale). Passionné de musique de chambre, il est membre du Trio L (lauréat Fondation Cizifra) avec Lyuba Zhecheva et Louison Crès-Debacq. Violon solo de l'Ensemble SyLF.

Curieux de tous les répertoires, il collabore avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, (Bruno Mantovani). Louis-Jean Perreau enseigne le violon dans la région de St-Étienne, et a suivi une formation de direction d'orchestre. Accompagnant des artistes de divers horizons tels que Vincent Delerm, Suissa, Enzo Enzo, Jane Birkin, Woodkid, il affectionne particulièrement le jazz (le New Orleans avec Yohan Giaume pour *Whisper of the shadow*.)



Violon : Mathieu Schmaltz

Formé à Lyon, Cologne, Londres, Rotterdam, Mathieu Schmaltz a été membre de l'Orchestre de Chambre de Toulouse. Il se produit au sein de La Camerata et de l'Ensemble SyLF. Régulièrement invité parmi les grands orchestres nationaux, il participe aussi à de nombreux projets d'esthétiques variées ; se perfectionne sur instruments historiques (sessions de formation de l'Abbaye de Saintes et l'ENM de Villeurbanne) pour se produire avec différents ensembles de musique ancienne. Membre fondateur du Trio Guersan, trio à cordes sur instruments d'époque, du TriOxalis, de Cordes à deux. Festivals : Folles Journées de Nantes, La Chaise-Dieu, Festival Berlioz... à l'étranger : Europe, Argentine, Brésil, Japon, Etats-Unis, Algérie. Professeur de violon à l'Ecole de Musique de Brignais (69).



Jeu : Cédric Daniélo

Cédric Daniélo commence sa carrière à Lyon où il est membre fondateur du Théâtre du Bruit (compagnie lyonnaise). Il intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) en 2015 et travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Christian Schiaretti, Joël Pommerat pour les plus connus. Il travaille aujourd'hui avec plusieurs compagnies lyonnaises et Grenobloises dont le Théâtre d'Anoukis.

Cédric est aussi batteur et utilise ses talents de musicien dans de nombreux spectacles. Il tourne actuellement *Telle est la Question*, seul en scène qu'il a créé avec Olivier Maurin et Kenza Laala. <http://www.theatredanoukis.fr/telle-est-la-question/>



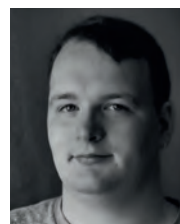
Direction d'acteur : Benoît Cassard

Comédien, mime, musicien ; sa formation associe le théâtre corporel (technique Marcel Marceau) le théâtre classique (cours Vera Gregh) et l'apprentissage de la batterie. Avec l'Aria Teatro il participe à des spectacles de rue, de mime ou de commedia dell'arte. Assistant à la mise en scène, il anime aussi des cours et des stages de théâtre (École du cirque de Chalon, hôpital de Blois, entreprises...). Il a travaillé avec Laurent Terzieff, Mario Gonzalez (Théâtre du Soleil), Emmanuelle Laborit, Bernard Ortega... et les deux dernières pièces de Juliane Stern. Avec sa compagnie, qu'il dirige avec son frère, ils créent des spectacles jeune public.



Scénographie : Jean Stern

Artiste plasticien. Scénographe. Professeur à la Haute école d'art et de design – Genève de 1997 à 2013, il dirige pendant dix ans le Laboratoire ALPES, programme post-diplôme orienté vers l'art dans l'espace public. Interventions éphémères ou pérennes à St Trophime (Arles), à João Pessoa au Brésil, à Givors, à l'ENS sciences à Lyon, au Musée de l'Abbaye de St-Claude, à l'EPFL (Lausanne), aux Bains des Pâquis (Genève). Depuis 2012, scénographies pour *La Traversée*, mise en scène de M-C. du Manoir ; pour *Le Monde est en feu*, mise en scène de Céline Barbarin ; pour *Label Utopie* et pour *Ce que la foule doit au secret*.



Régie technique : Hugo Fleurance

Diplômé des Métiers d'Arts en régie lumière au lycée Guist'hau de Nantes, il entre en 2015 à l'ENSATT à Lyon (parcours Conception Lumière). Il travaille avec les metteurs en scène Joël Pommerat, Jean-François Sivadier, Jean-Pierre Vincent, Michel Didym, Tatiana Frolova, Catherine Heargraves, Catherine Anne. Depuis 2017, il conçoit lumières et vidéo avec des compagnies lyonnaises : la Cie des Rêves Arrangés, le Théâtre d'Anoukis et La Cie PTUM ; avec la Cie Demain dès l'aube à Annecy et la Cie des Temps Blancs à Paris ; avec la Cie Le Bal Rebondissant (Théâtre du Soleil) et le Brigit Ensemble en tournée, et avec Amahí Camilla Saraceni en vidéo et formations d'acteurs.



Photo de répétition, avril 2021



La Lapidation de Saint Étienne, Rembrandt, 1625, Musée des Beaux-Arts de Lyon

Informations et contact

Ce spectacle est conçu pour être joué dans une église ou dans un temple.
Il peut également être joué en extérieur, sur un parvis d'église, dans une salle paroissiale ou dans un théâtre.

Pour toute information supplémentaire vous pouvez joindre :

Claire Eloy

06 84 48 97 04

theatrepneumatique@gmail.com

THÉÂTRE
pneumatique

Un spectacle produit par **Dominoprod**, licence d'entrepreneur
de spectacle n° 2-1119909/3-1119910 – dominoprod.fr

Et soutenu par **Telli Sabata**, association culturelle à Charnay (69)

**DOMINO
PROD**

TELLI SABATA



Photo de répétition, avril 2021